



PALAIS DE LA PORTE DORÉE

MUSÉE DE L'HISTOIRE  
DE L'IMMIGRATION

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Juillet 2017

# Lieux saints partagés

## Coexistences en Europe et en Méditerranée

Exposition présentée du 24 octobre 2017 au 21 janvier 2018

Commissariat général

Dionigi Albera, Anthropologue, directeur de recherche au CNRS

Manoël Pénicaud, Anthropologue, chargé de recherche au CNRS



1. Juive et musulmane priant dans la synagogue de la Ghriba, Djerba, 2014 © Manoël Pénicaud/Mucem/Idemec - 2. Musulmane priant dans le Caveau des Patriarches, Hébron, 2014 © Manoël Pénicaud/Mucem/Idemec - 3. Vue de Jérusalem, vers 1740 © MAHJ

**La question des identités religieuses est l'une des plus sensibles du XXI<sup>e</sup> siècle : à chacun son Dieu, ses écritures, ses saints, croit-on. Pourtant, depuis leurs origines, les trois monothéismes (judaïsme, christianisme, islam) partagent croyances, valeurs, rites, figures tutélaires ou sanctuaires. C'est l'objet de Lieux saints partagés, la prochaine exposition du Musée national de l'histoire de l'immigration qui se tient du 24 octobre au 21 janvier 2018 au Palais de la Porte Dorée.**

Pour souligner et raconter ce qui rassemble les trois religions révélées, *Lieux saints partagés* invite les visiteurs au voyage par une traversée contemporaine de Jérusalem à l'Europe continentale, en passant par les îles de la Méditerranée. En effet, malgré les dissensions théologiques, les circulations et migrations des populations d'une rive à l'autre de la Méditerranée ont favorisé et même nourri l'essor de lieux saints communs. L'exposition propose également de (re)découvrir des personnages clés, véritables bâtisseurs de paix comme Louis Massignon, André Chouraqui, Paolo Dall'Oglio qui ont chacun œuvré à la coexistence de communautés de croyance et au partage de lieux emblématiques.

MUSÉE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION  
PALAIS DE LA PORTE DORÉE

293, avenue Daumesnil - 75012 Paris  
www.histoire-immigration.fr

CONTACTS PRESSE

PIERRE LAPORTE COMMUNICATION

Laurent Jourden, Samira Chabri, Alice Delacharley

T 01 45 23 14 14

E info@pierre-laporte.com

Pensée pour susciter et éveiller la curiosité du grand public, *Lieux saints partagés* réunit œuvres d'art, photographies, films documentaires ou objets ethnographiques. Présentée au Mucem à Marseille en 2015, l'exposition a fait l'objet d'une profonde réécriture afin d'élargir le propos à l'Europe. Elle présente ainsi une maquette inédite du projet *House of one*, commandée à ses architectes Kuehn et Malvelzzi, qui rassemblera à Berlin une synagogue, une église et une mosquée sous un même toit.

Le Musée national de l'histoire de l'immigration a conçu un parcours jeune public accessible aux enfants à partir de 8 ans.

## Parcours de l'exposition

---



Notre Dame qui fait tomber les murs, Bethléem, 2014 © Manoël Pénicaud/Mucem/Idemec

### 1. Une Terre sainte saturée de sens

Berceau des monothéismes, la Terre sainte est marquée par l'exacerbation des frontières, la concurrence des corporations religieuses et l'enchevêtrement des lieux saints. Pourtant, on y observe encore – au niveau des pratiques plus que des dogmes – des formes de porosité interreligieuses.

Ainsi à Hébron, en Cisjordanie, deux sites liés à la vie d'Abraham – considéré comme le premier pèlerin par les traditions mono-

théistes – relèvent de deux attitudes antagonistes : le partage ou la partition. **La chânaie de Mambré** est, d'après la Bible, le lieu de la rencontre d'Abraham avec les trois anges. Cet épisode, qui illustre le thème central de l'hospitalité, est mentionné à la fois dans la Genèse et le Coran. **Le Caveau des Patriarches**, quant à lui, est le lieu où auraient été inhumés Abraham, Sarah et leur descendance. Si le site de Mambré porte encore la tradition de l'hospitalité issue de la rencontre d'Abraham avec les trois anges, le caveau des Patriarches offre en revanche un exemple de partition sans échange : aujourd'hui, l'intérieur est physiquement divisé, un espace étant réservé aux musulmans, l'autre aux juifs.

D'autres lieux encore montrent en contrepoint des situations de mixité pacifiée comme **le mont Carmel** dominant la ville d'Haïfa et partagé depuis le Moyen-âge par les trois monothéismes en dépit d'appropriations confessionnelles successives. De nos jours, le sanctuaire est juif, mais les chrétiens, les druzes et les musulmans s'y croisent régulièrement dans une atmosphère apaisée, sans contrôle militaire ni check-point. Le lieu saint est d'ailleurs géré par un gardien juif et un gardien musulman.

## 2. Des îles carrefours



Carreau: Saint Georges terrassant le dragon, 1699  
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) Mathieu Rabeau



Croix sculptées avec le bois des bateaux de migrants de Lampedusa, 2017  
© Manoël Pénicaud/Le Pictorium

Certaines îles en Méditerranée sont au carrefour des migrations. Nœuds de circulation, elles sont propices aux interactions entre fidèles de religions différentes.

Ainsi **l'île de Lampedusa**, trop souvent associée aux dramatiques traversées de la Méditerranée par les migrants, fut, du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, un lieu de trêve, d'approvisionnement et de refuge. Visitée par des marins de confessions différentes, une grotte y abritait un oratoire dédié à la fois à la Vierge et à un saint musulman.

En Tunisie, **l'île de Djerba** fait figure de « creuset judéo-musulman ». Chaque année, des juifs tunisiens ayant émigré dans la seconde partie du XX<sup>e</sup> siècle en Europe, en Amérique du Nord et en Israël, reviennent en pèlerinage à la synagogue de la Ghriba. Outre la dimension religieuse, cet événement s'apparente aussi à un pèlerinage de la mémoire. Aujourd'hui, le site est encore fréquenté par des musulmans et demeure l'un des derniers cas de croisement pacifique entre juifs et musulmans.

De l'autre côté de la Méditerranée, au large d'Istanbul sur **l'île de Büyükada**, le monastère grec orthodoxe de Saint-Georges attire chaque 23 avril (fête de Saint Georges) et chaque 24 septembre (Sainte Thècle), plusieurs dizaines de milliers de musulmans qui viennent faire des vœux matérialisés par des messages, des dessins, des cierges, des bobines de fil, des pièces de monnaie, etc.

En Crète, **Nikos Stavroulakis** (1932-2017) a restauré en 1999 la synagogue de la communauté juive de La Canée, décimée pendant la Seconde Guerre mondiale. Il en a fait un lieu particulièrement ouvert aux fidèles d'autres religions.

### 3. D'une rive à l'autre



Notre Dame d'Afrique à Alger, vers 1870 © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Le parcours approfondit les questions de circulation humaine et religieuse sous l'angle de l'immigration, notamment en France. Des cultes catholiques implantés au Maghreb lors de la colonisation ont généré des croisements interreligieux jusqu'à nos jours.

Pendant la colonisation de l'Algérie, les Français ont bâti des sanctuaires mariaux, investis par les musulmans sans que ceux-ci ne se convertissent comme le prévoyait pourtant le projet d'évangélisation de l'Afrique du Nord. Paradoxalement, les sanctuaires fondés à cet effet sont devenus des lieux multiconfessionnels, à l'instar de **Notre-Dame-d'Afrique à Alger** ou de **Notre-Dame-de-Santa-Cruz à Oran**. Par la suite, ces pratiques se sont diffusées sur l'autre rive : à **Notre-Dame-de-la-Garde à Marseille** et à **Nîmes**, à l'occasion des vagues d'immigration successives.



Sourate de Marie, Abdallah Akar, 2004  
© Nicolas Fussler

Les visiteurs découvriront – notamment à travers les photographies de Gianni Berengo Gardin – **le sanctuaire de Sainte-Rosalie**, sur les hauteurs de Palerme, que visitent avec dévotion à la fois des tsiganes musulmans et des Tamouls hindous issus de l'immigration.

L'exposition évoque ensuite l'**émir Abd-el-Kader**, connu pour avoir été un chef politique engagé contre la colonisation. Après sa défaite contre les Français en 1844, Abd-el-Kader est fait prisonnier en France jusqu'en 1852 lorsque Louis-Napoléon le libère à condition qu'il s'exile. Suite à son installation en Syrie, l'émir se positionne comme défenseur des chrétiens lors du soulèvement en 1860 à Damas. Ses *Écrits spirituels* témoignent de sa volonté d'avoir une réflexion inclusive mêlant foi et raison, soufisme et franc-maçonnerie, valorise l'héritage spirituel de l'Emir.

#### 4. Bâtisseurs de paix



Paolo Dall'Oglio © Ivo Saglietti / Zeitspiegel



Musulmans arborant une bannière mariale au pèlerinage islamo-chrétien des Sept Dormants, Hameau des Sept-Saints, 1964 © Louis-Claude Duchesne

**Louis Massignon** (1883-1962) est l'un des plus grands islamologues et arabisants français du XX<sup>e</sup> siècle. Professeur au Collège de France, il a voué sa vie à la connaissance de l'islam. Disciple de Charles de Foucauld et surnommé le "catholique musulman" par Pie XI, il est secrètement ordonné prêtre en 1950 et devient un précurseur du dialogue interreligieux. En 1954, il fonde en Bretagne le pèlerinage islamo-chrétien des Sept Dormants, « pour une paix sereine en Algérie ». Cette initiative sans précédent a toujours lieu chaque année en juillet dans les Côtes d'Armor.

Né à Rome en 1954, le jésuite italien **Paolo Dall'Oglio** a dédié sa vie à la compréhension de l'islam dans le sillage de Louis Massignon. En 1982, il a fondé en Syrie un monastère dédié à l'hospitalité interreligieuse. Expulsé en 2012, il y est retourné clandestinement en 2013 et s'est présenté au siège de l'autoproclamé « État islamique » pour faire libérer des otages chrétiens et musulmans en s'offrant comme « otage volontaire ». Il n'en est pas ressorti à ce jour. Son confrère syrien, **Jacques Mourad** (1968-) dont le monastère de Mar Elian situé au sud-ouest de Palmyre et lié à Mar Mûsa, a été détruit par l'« État islamique » en 2015, a été prisonnier pendant plusieurs mois, avant de s'échapper grâce à l'aide d'un musulman. Il est aujourd'hui réfugié en Irak.

**André Chouraqui** (1917-2007), célèbre traducteur de la Bible et du Coran, a œuvré toute sa vie au dépassement des clivages confessionnels en France, en Israël et dans le monde, en tant que savant, traducteur, homme politique et acteur du dialogue interreligieux

L'exposition s'achève sur l'évocation d'initiatives novatrices de fondation de lieux hybrides qui virent le jour dès le XX<sup>e</sup> siècle, notamment en Europe : ils se distinguent à la fois des lieux de culte dévolus aux pratiques régulières (synagogue, église, mosquée) et des lieux saints de pèlerinage. **Le Corbusier** et **Fernand Léger** ont ainsi travaillé sur un projet de lieu œcuménique sur le site de la Sainte Baume (Provence), qui n'a jamais été réalisé.

Dernière initiative en date : **House of One** des architectes Kuehn et Mavelzzi abritera à la fois une synagogue, une église et une mosquée de dimensions identiques, reliées par une salle commune. L'édifice verra le jour en 2018 à Berlin.



Site Collage © Kuehn Malvezzi, photo Ulrich Schwarz

### Commissariat de l'exposition :

**Dionigi Albera** : anthropologue, directeur de recherche au CNRS et directeur de 2006 à 2016 de l'*Institut d'ethnologie méditerranéenne européenne et comparative* (IDEMEC) à la *Maison méditerranéenne des Sciences de l'Homme* (MMSH) d'Aix-en-Provence.

**Manoël Pénicaud** : anthropologue, chargé de recherche au CNRS et membre de l'*Institut d'ethnologie méditerranéenne européenne et comparative* (IDEMEC) à Aix-en-Provence.



PALAIS DE LA PORTE DORÉE

## MUSÉE DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION

### ► LE PALAIS DE LA PORTE DORÉE MUSÉE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION

© Mathieu Nouvel / Palais de la Porte Dorée



Le Musée national de l'histoire de l'immigration est une institution culturelle pluridisciplinaire qui accueille un large public. Tout à la fois, lieu d'exposition, centre de ressources avec sa médiathèque, lieu de rencontre et de débat, centre de recherche et de diffusion, le musée présente également une riche programmation culturelle avec spectacles vivants et concerts, colloques et conférences.

Le Musée a pour mission de rassembler, sauvegarder, mettre en valeur et rendre accessible au plus grand nombre les éléments relatifs à l'histoire de l'immigration en France, notamment depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, pour faire connaître et reconnaître le rôle de l'immigration dans la construction de la France, en montrant l'apport des immigrés au développement économique, aux évolutions sociales et à la vie culturelle du pays.

Les collections du Musée sont constituées d'œuvres matérielles et immatérielles qui croisent les regards historique, anthropologique et artistique pour faire dialoguer objets, documents, témoignages et créations contemporaines.

► *Le Palais de la Porte Dorée est situé à l'Est de Paris, dans un ensemble Art déco exceptionnel classé monument historique. Sa construction remonte à l'Exposition internationale de 1931, il abrite aujourd'hui le Musée national de l'histoire de l'immigration et l'Aquarium tropical de la Porte Dorée.*

## Informations pratiques

### Accès

293, avenue Daumesnil - 75012 Paris

Métro **8** - Tramway **3a** - Bus **46** - Porte Dorée

Les personnes à mobilité réduite accèdent au Palais au 293, avenue Daumesnil (entrée administrative).

### Horaires

Du mardi au vendredi, de 10h à 17h30.

Le samedi et le dimanche, de 10h à 19h.

Fermeture des caisses 45 minutes avant la fermeture.

Fermé les lundis, le 25 décembre et le 1<sup>er</sup> janvier.

Ouvert le 11 novembre.

### Tarifs

6 € (gratuit pour les - de 26 ans et pour tous le 1<sup>er</sup> dimanche de chaque mois).

MUSÉE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION  
PALAIS DE LA PORTE DORÉE

293, avenue Daumesnil - 75012 Paris  
[www.histoire-immigration.fr](http://www.histoire-immigration.fr)

### CONTACTS PRESSE

PIERRE LAPORTE COMMUNICATION

Laurent Jourden, Samira Chabri, Alice Delacharley

T 01 45 23 14 14

E [info@pierre-laporte.com](mailto:info@pierre-laporte.com)